

■ PAYSAGES DE BOCAGES

« Le cloisonnement du territoire par les haies et les bosquets conditionne fortement les modes de perception : on ne voit pas ce qui se trouve derrière l'écran souvent opaque que forme la haie, et le paysage reste le plus souvent limité à ce premier plan vertical qui vient border la vue, laquelle peut alors s'attarder sur la matière même de l'écran. Il en résulte une perception d'espaces restreints, dont on retrouve la notion dans l'appellation très juste de « petit pays ». Contrairement aux grands paysages dégagés, qui présentent à l'observateur de vastes étendues de territoire, le paysage de bocage ne se livre que petit à petit, cellule par cellule, à l'observateur qui prend la peine de cheminer, et encore laisse-t-il, même après une longue promenade, l'impression d'avoir gardé cachées de grandes zones d'ombre. Pays de secrets, de mystères et de cachettes, qui se livre par minuscules unités... et par corollaire, pays où le parcours donne le plaisir des découvertes, des paysages débusqués, presque volés parfois. Le resserrement de l'espace se fait sentir au plus profond des chemins creux, où le promeneur privé d'horizon jouit alors d'un rapport d'intimité et de proximité, d'une perception presque tactile du paysage. La feuille se fait plus proche, son dessin plus identifiable, la mûre est accessible et cueillie. Sur le chemin lui-même, apparaissent plus précisément le caillou, l'ornière, la ligne d'herbe, et l'anticipation de la promenade n'atteint que le prochain détour, tout proche.

Dans ce contexte borné, l'apparition d'une profondeur de champ fait l'effet d'un événement considérable, même s'il ne s'agit que d'une barrière de bois ajourée, percée dans une haie opaque et donnant à voir un pré, qu'une autre haie vient limiter à son tour : ce simple motif résume à lui seul la pudeur d'un paysage qui ne se livre pas d'emblée. Certaines scènes cependant font apparaître le bocage dans une ampleur qui lui donne une valeur pittoresque plus marquée : il faut alors que soient réunies des conditions rarement associées, c'est à dire un mouvement de relief, qui permet à la marqueterie des parcelles de se présenter en tableau et une position d'observation sans obstacles visuels. Ces conditions existent cependant, au détour d'une route ou d'un chemin, et procurent un plaisir proprement paysager, et permettent aussi, ce qui n'est pas négligeable, de disposer d'une « vue d'ensemble » à laquelle il est possible ensuite de se référer lors de positions aux horizons restreints. Le plus souvent, de telles dispositions apparaissent dans les vallées, et sont encore plus spectaculaires quand un plan d'eau organise un dégagement visuel central. La scène prend alors la valeur d'un tableau ou d'un parc paysager : la succession des haies organise de belles profondeurs, et quand ils sont présents les animaux viennent parfaire l'ambiance pastorale alors offerte à l'observateur. Par le mystère qu'il oblige à tenter de percer, par les parcours qu'il nécessite au sein des longs couloirs de haies, le bocage donne à ces apparitions, grandes ou petites, une valeur inestimable, et les installe en sa profondeur comme dans une mise en scène qui les écarte du quotidien, où tout est immédiat. Outre la présence du réseau de haies, les secteurs du Bocage et de la Gâtine présentent une configuration très spécifique du relief et du réseau hydrographique : le sommet du massif est creusé par un réseau dense et multiple de vallons coulant en tous sens, qui multiplie les occasions de scènes paysagères. Ce relief spécifique reste cependant peu important, et les motifs de vallées plus marquées ne se rencontrent que sur les flancs du massif.¹

¹ Source : Atlas des paysages du Poitou-Charente

> CARACTÉRISTIQUES ET ÉLÉMENTS MAJEURS

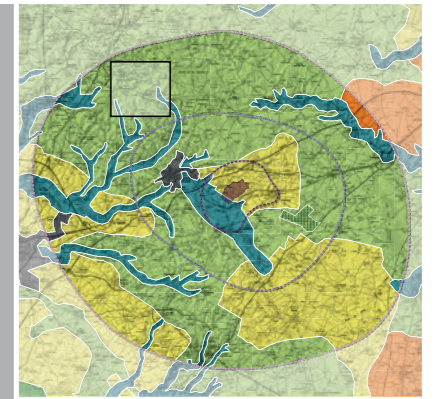
- trame végétale importante
- parcellaire relativement réduit
- nombreux vallons
- haies basses taillées
- habitat diffus

> DEGRÉ D'OUVERTURE

Les vues alternent entre perceptions fermées au creux du relief et tronquées par un horizon boisé mais peuvent s'ouvrir, localement, à la faveur des mouvements du relief.

> SENSIBILITÉ VIS-À-VIS DU PROJET ÉOLIEN

Dans ce type de paysage, les projets éoliens sont régulièrement masqués par la végétation ce qui limite leur prégnance visuelle. Néanmoins, la différence d'échelle entre la trame arborée et celles des éoliennes peut être pénalisante dans l'appréciation des différents plans qui composent le paysage, notamment depuis les aires rapprochées.



> VALEUR DE LA SENSIBILITÉ : MODÉRÉE

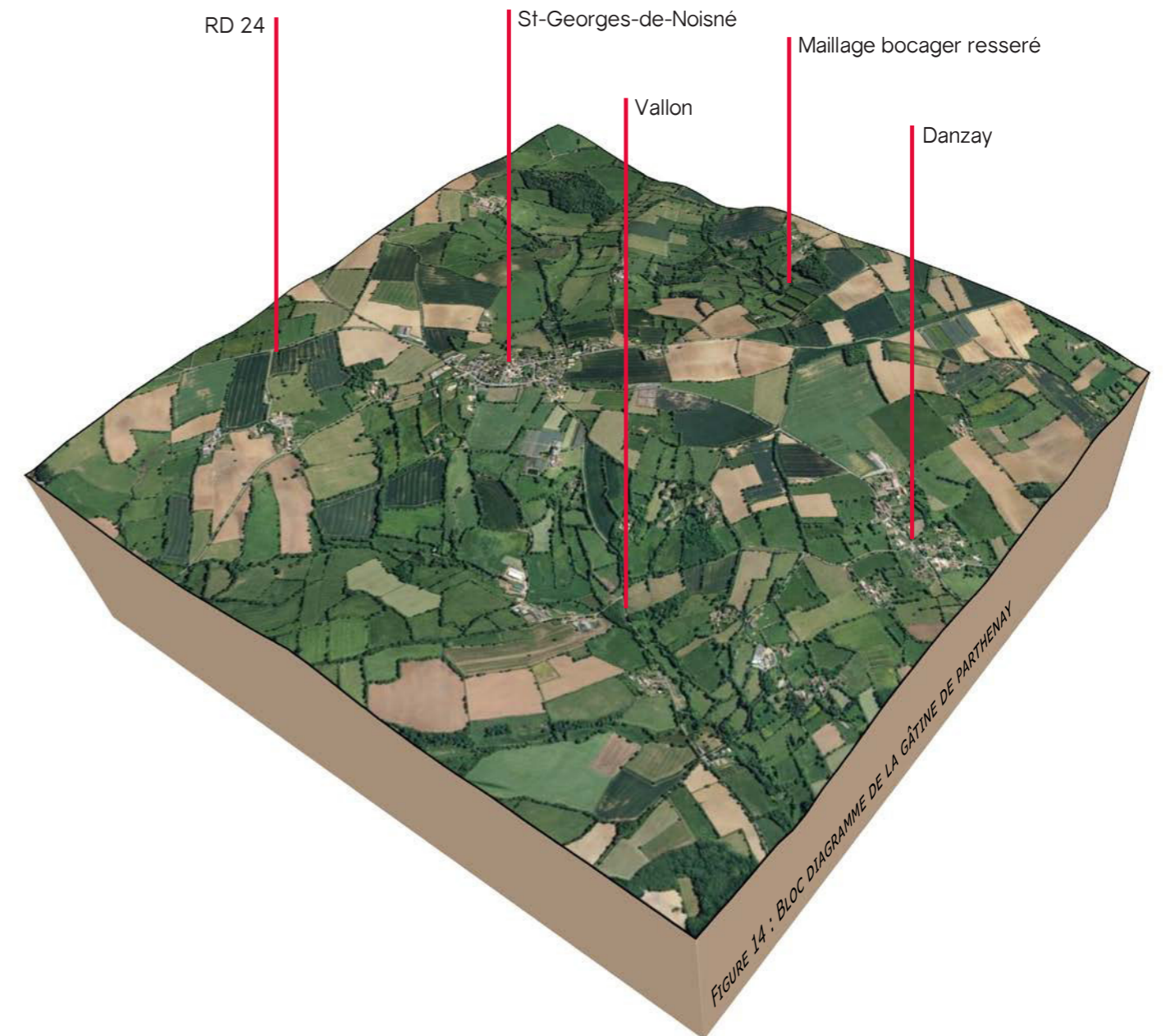


FIGURE 14 · BLOC DIAGRAMME DE LA GÂTINE DE PARTHENAY



PHOTO 5 : AMBIANCE PAYSAGÈRE // VALLONS INTIMES ET BOISÉS



PHOTO 6 : AMBIANCE PAYSAGÈRE // LA PROFONDEUR DES VUES EST RYTHMÉE PAR LE MAILLAGE VÉGÉTAL



PHOTO 7 : AMBIANCE PAYSAGÈRE // VUE DÉGAGÉE À LA FAVEUR DU RELIEF

■ VALLÉES PRINCIPALES

« En Poitou-Charentes, elles présentent de très remarquables spécificités : vallées creusées dans le granit au sein des plaines calcaires, vallées à falaises portant des châteaux forts et presque toutes les villes, ou encore larges vallées inondées l'hiver et qui font remonter la mer jusque très loin dans les terres... »

« Il n'y a pas de perception sensible de l'ensemble des vallées : le réseau des communications, routes et chemins n'en autorise pas une lecture continue. (...) Le franchissement de la plupart des vallées fait donc apparaître presque systématiquement ces espaces comme des "entre-deux" (...) »

La vallée de la Sèvre Niortaise

« Le cours supérieur de la Sèvre niortaise emprunte (...) un bassin d'effondrement qui lui donne une vallée de grande ampleur, sans rapport avec la rivière elle-même. Le volume cultivé dans le fond, aux coteaux escarpés et boisés, est (...) rarement perceptible dans son ensemble (...), en raison des multiples écrans et de l'ampleur limitée des dénivelés. »

« Sur le socle de roches anciennes (granitiques), la rivière s'inscrit alors dans le paysage de bocage. La vallée, au relief peu marqué, a quelques occasions de mise en scène en permettant au dessin du parcellaire et des haies d'apparaître sur les pentes des coteaux. (...) La rivière est marquée par les méandres qu'elle dessine, les nombreuses retenues d'eau et surtout par les chaos granitiques spectaculaires en partie amont. »

La vallée du Clain et de ses affluents

« Dans le système des vallées du Clain et de ses affluents, se déclinent successivement des chaos granitiques en amont (...) puis les parois de calcaire en aval telles les falaises de Poitiers (...). »

« Les vallées jouent parfois un rôle physique de seuil ou de frontière entre secteurs peu contrastés : elles instaurent dans les parcours des «sas» de perception, et définissent les contours d'autres entités paysagères. C'est le cas du Clain entre les terres rouges et les terres de brandes, de la Bouleure et de la Vonne aux limites des terres rouges bocagères. »

« Il faut noter le motif particulièrement beau de l'étang de Bois Pouvreau (Vonne), qui rassemble les éléments de la roche, de l'eau, de la végétation, dans une composition parfaitement inscrite dans le contexte de la Gâtine, et qui propose une promenade extrêmement agréable, un moment de jouissance particulière de la vallée et de la Gâtine en général. Il faut également citer le site de Sanxay, qui inscrit les ruines gallo-romaines dans le contexte paysager de la vallée «bocagère» : la mise en scène des ruines permet aussi celle de la vallée, même s'il est peu probable que l'organisation bocagère du paysage corresponde à l'époque des ruines. »

La vallée de la Boutonne et de ses affluents

« La Belle, la Béronne, la Légère et leurs affluents (...) creusent leurs vallées dans le socle du plateau mellois. Elles font ainsi apparaître sur leurs coteaux le maillage du bocage des terres rouges. Ce sont elles qui dessinent, aussi, les sites singuliers des villes de Melle et Celles, à qui elles donnent une part importante de leur apparence. »¹

1 Source : Atlas des paysages du Poitou-Charente

> CARACTÉRISTIQUES ET ÉLÉMENTS MAJEURS

- Vallées profondes et sinueuses
- Bassin d'effondrement de la Sèvre Niortaise
- Chaos granitiques
- Densité du couvert végétal
- Versants escarpés et bocagers
- Forte concentration de l'habitat, fréquemment étagé sur les versants

> DEGRÉ D'OUVERTURE

Les vues depuis les vallées sont principalement fermées par le relief des versants et la végétation qui y prend place. Au contraire, depuis le sommet des versants des vues ouvertes, parfois panoramiques, sont possibles.

> SENSIBILITÉ VIS-À-VIS DU PROJET ÉOLIEN

Au vu de la proximité de la vallée de la Sèvre Niortaise par rapport au site d'implantation potentiel éolien (dans l'aire immédiate), il y a un risque de modification de l'appréciation des rapports d'échelle.

> VALEUR DE LA SENSIBILITÉ : FORTE (Sèvre Niortaise)

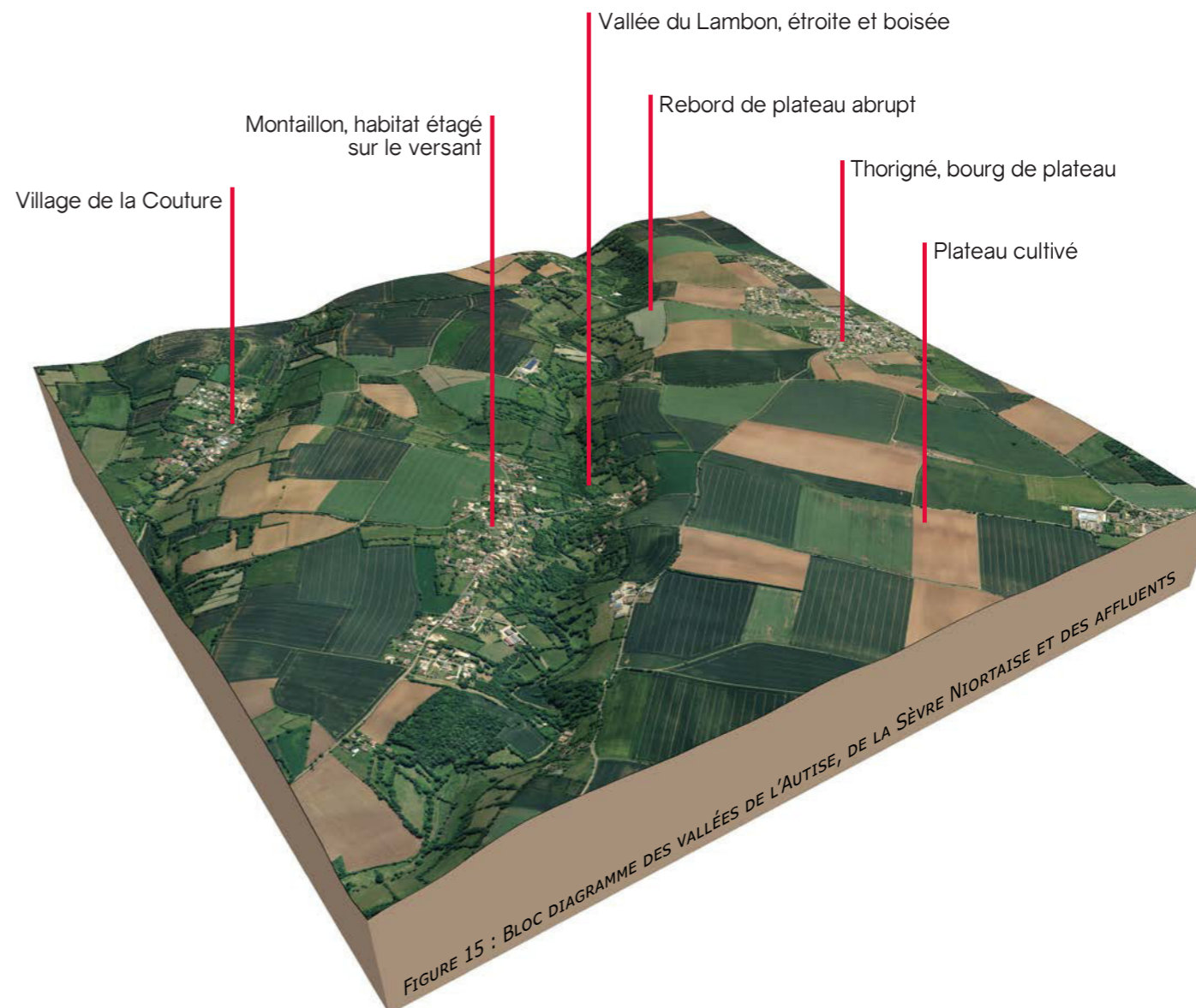
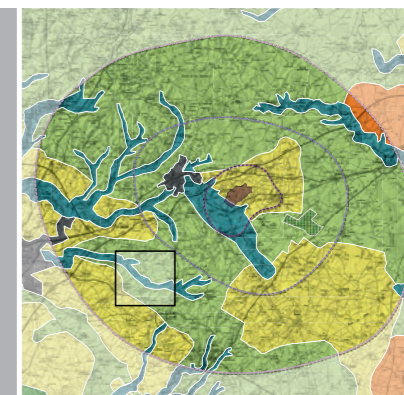




PHOTO 8 : AMBIANCE PAYSAGÈRE // LA VONNE À SANXAY



PHOTO 10 : AMBIANCE PAYSAGÈRE // RETENUE D'EAU DE LA TOUCHE-POUPARD



PHOTO 9 : AMBIANCE PAYSAGÈRE // VALLÉE INTIME DU LAMBON



PHOTO 11 : AMBIANCE PAYSAGÈRE // VALLÉE À FOND PLAT DE LA SÈVRE NIORTAISE

■ VILLES PRINCIPALES

« Les villes de Poitou-Charentes, comme presque partout ailleurs, sont sorties depuis plus ou moins longtemps du site (du berceau) initial pour lequel elles étaient prévues. Ceci a eu pour effet d'atténuer la force d'un cadre paysager à l'origine probablement beaucoup plus perceptible. Mais l'ampleur des mouvements de reliefs et du maintien d'espaces libres peu propices à l'urbanisation parvient encore malgré tout à conserver des qualités (fragiles) propres à chacune. »

« Si à Niort, les ambiances proprement urbaines dominent, quelques sites liés à la Sèvre niortaise - berceau initial de la ville - (re)mettent réellement en scène cet élément fondateur du paysage. Sinon, c'est la relation avec les paysages alentours et variés qui caractérise pour l'essentiel les sensations paysagères. »

« Le développement urbain de la plupart des agglomérations de Poitou-Charentes occupe l'axe des vallées, mais en déborde aussi (sans projet lisible) sur les paysages adjacents. »

« La progression urbaine et des infrastructures vient toucher les divers paysages des alentours de Niort. Les "menaces" actuelles sont relatives aux paysages naturels (vallées) et à l'instauration d'une continuité urbaine (même peu épaisse) vers Saint-Maixent, au risque de recouper et rendre confuse la lecture des unités de paysage encore lisibles. »¹

> CARACTÉRISTIQUES ET ÉLÉMENTS MAJEURS

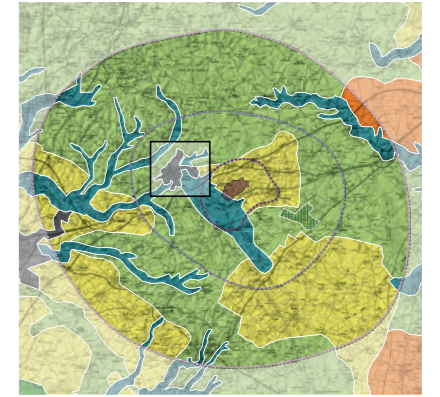
- Dominante bâtie
- Grandes infrastructures
- Forte concentration de l'habitat

> DEGRÉ D'OUVERTURE

Les vues sont principalement fermées par la trame construite. En revanche, depuis les franges, la plus faible densité du bâti et la topographie peuvent permettre des échappées visuelles sur le paysage environnant.

> SENSIBILITÉ VIS-À-VIS DU PROJET ÉOLIEN

La ville de Niort est située à plus de 22 km du site d'étude, éloignement suffisant pour que le tissu bâti masque entièrement le futur projet éolien. En revanche, la ville de St-Maixent-l'Ecole se trouve à environ 6 km de la ZIP et présente donc une sensibilité modérée depuis les franges. Le cœur de ville n'offre que peu de visibilité en direction du site d'étude du projet au vu de la densité du bâti et de la végétation privative.



> VALEUR DE LA SENSIBILITÉ : TRÈS FAIBLE (Niort)

> VALEUR DE LA SENSIBILITÉ : MODÉRÉE (St-Maixent-l'Ecole)

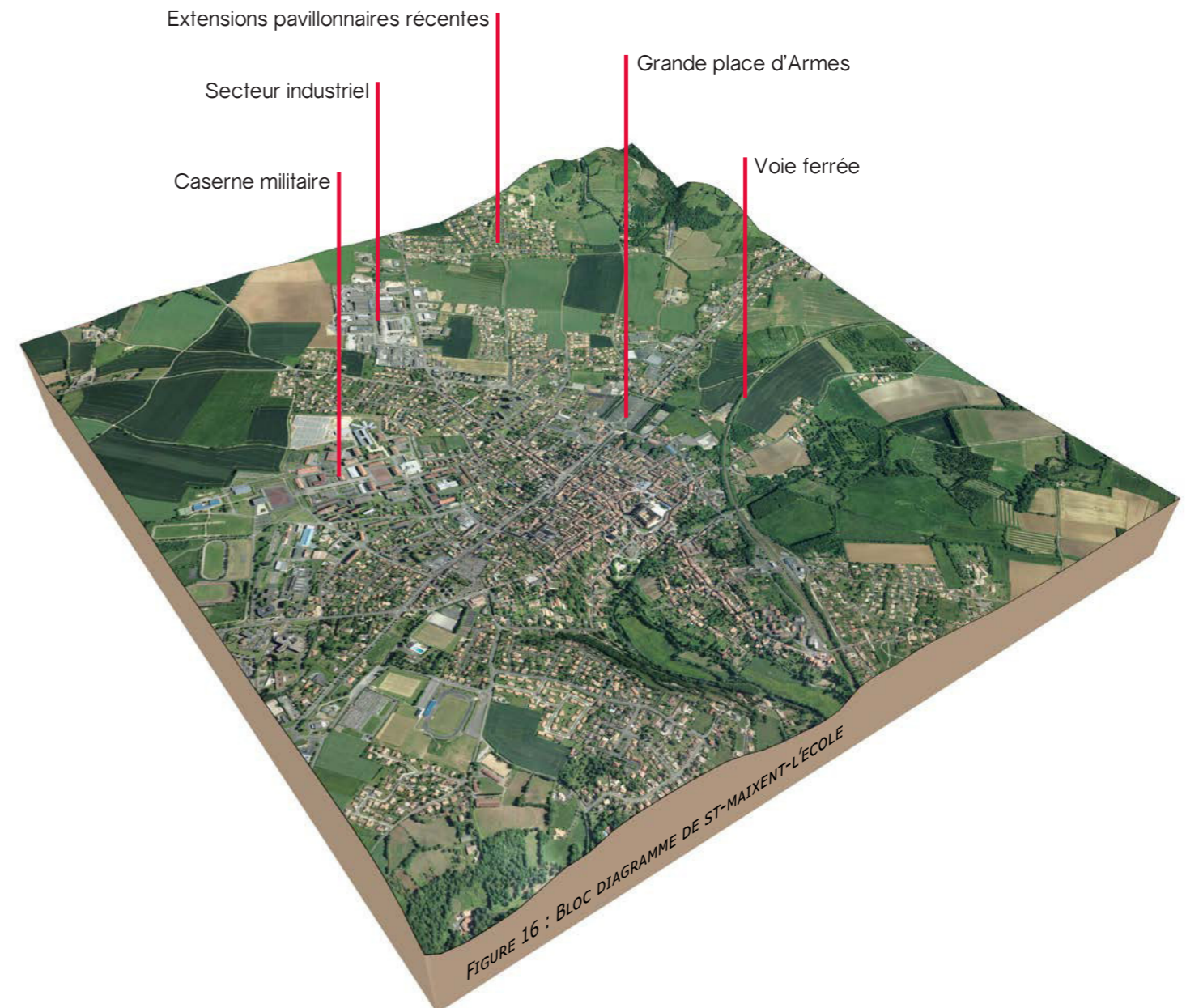


FIGURE 16 : BLOC DIAGRAMME DE ST-MAIXENT-L'ÉCOLE



PHOTO 12 : AMBIANCE PAYSAGÈRE // CENTRE-VILLE ET PERCEPTIONS COURTES

Source : Atlas des paysages du Poitou-Charente



PHOTO 13 : AMBIANCE PAYSAGÈRE // DÉVELOPPEMENT DE L'HABITAT PAVILLONNAIRE EN PÉRIPHÉRIE DES VILLES



PHOTO 14 : AMBIANCE PAYSAGÈRE // ENTRÉE NORD DE LA VILLE DE SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE PAR LA RD 24



PHOTO 15 : AMBIANCE PAYSAGÈRE // PERCEPTION LOINTAINE DEPUIS LA FRANGE SUD DE SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE

■ PLAINE DE CHAMPS OUVERTS

« Les plaines de champs ouverts regroupent l'ensemble des grandes plaines céréalières de la région qu'elles marquent fortement car elles y sont majoritaires en surface. De plus, les principales infrastructures de transport d'importance nationale (A10, N10, N147, N11, TGV) qui traversent le Poitou-Charentes offrent ce type de paysages aux regards des voyageurs. »

« Sans obstacle, l'œil peut voler sur les étendues immenses de territoire et ne rencontre que le ciel. Du fait de la platitude du relief, le moindre objet se remarque et apparaît le plus souvent et le plus distinctement à l'horizon. Les plus courants d'entre eux, clochers, silos, châteaux d'eau, pylônes électriques, mais aussi arbres isolés, bosquets sans oublier les parcs viennent capter l'œil à la rencontre du ciel et des champs. Il faut savoir apprécier la grandeur et la respiration de ces espaces d'organisation simple. »

« Dans la plaine de Niort, les horizons sont très fréquemment occupés par d'autres formes de paysages, qui la recoupent et la scindent en nombreux compartiments dégagés, isolée les uns des autres. Ainsi, la notion de dégagement et de continuité du sol est-elle ici, moins marquée. Les arbres des bocages, des peupleraies, des massifs forestiers, participent plus fortement aux ambiances qui se présentent et modulent le schéma initial de l'openfield. »

« Si les plateaux de Pamproux et de Lezay se rattachent aux modèles de paysages précédemment cités, leur réalité n'est pas exactement celle des grandes plaines de la région, du fait de la taille réduite des dégagements : un horizon de bois, un bocage, une vallée ne sont jamais loin. Les plaines de Pamproux et de Lezay apparaissent comme des plaines fugaces, des parenthèses. »¹

¹ Source : Atlas des paysages du Poitou-Charente

> CARACTÉRISTIQUES ET ÉLÉMENTS MAJEURS

- Dominante agricole
- Fragmentation des espaces cultivés
- Boisements en ponctuation
- Topographie plane

> DEGRÉ D'OUVERTURE

Les vues sont principalement ouvertes sur les cultures bien que des bois ou des fragments de haies bocagères puissent limiter la profondeur du champ visuel.

> SENSIBILITÉ VIS-À-VIS DU PROJET ÉOLIEN

Cette typologie de paysage est propice à l'accueil de projet éolien. En effet, l'échelle du paysage est cohérente avec celle des dimensions éoliennes sans générer d'effet d'écrasement sur les motifs paysagers qui composent cet ensemble.

> VALEUR DE LA SENSIBILITÉ : FAIBLE

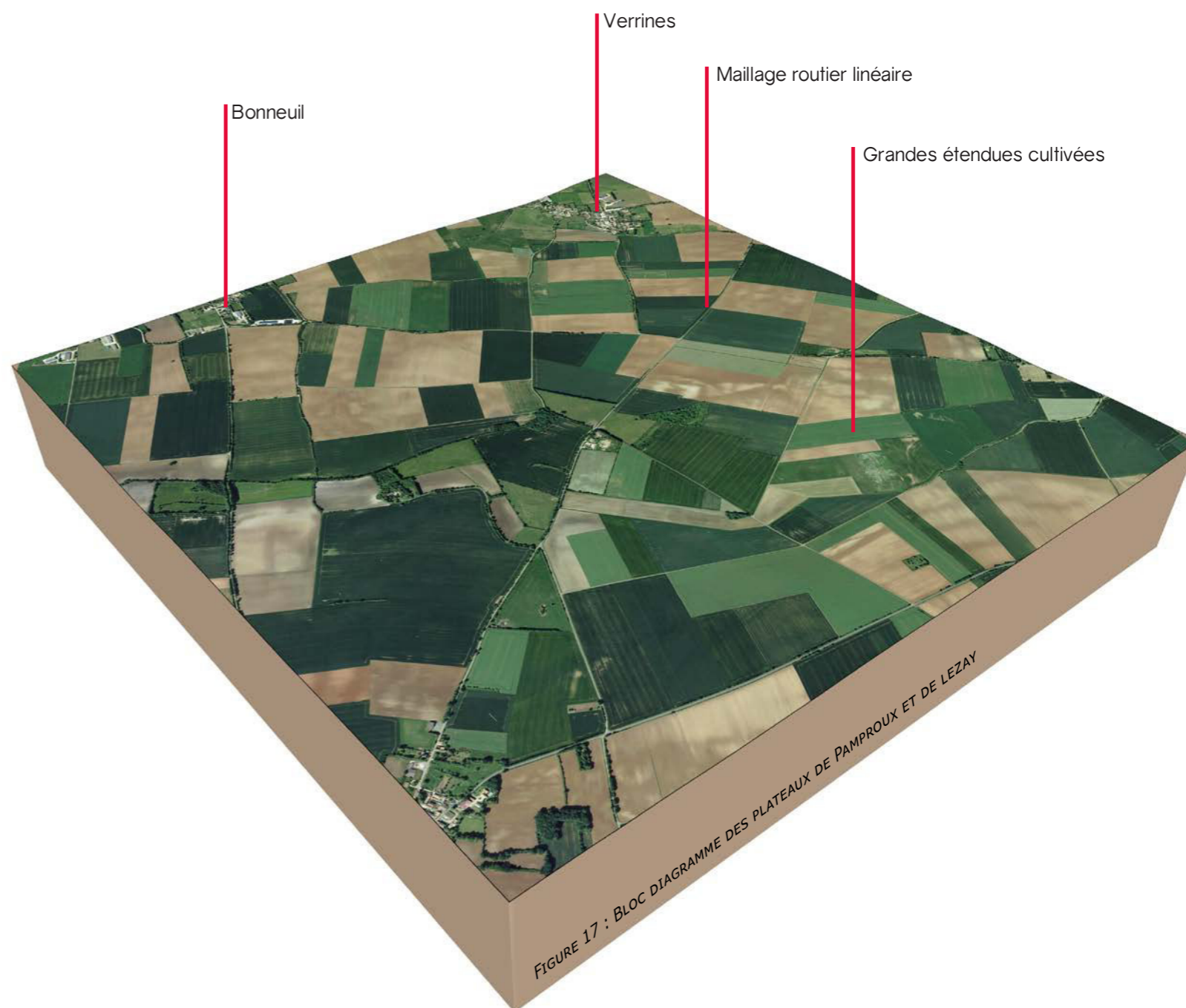
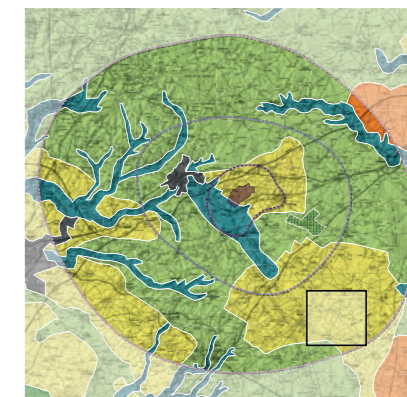




PHOTO 16 : AMBIANCE PAYSAGÈRE - PLATEAU DE PAMPROUX // LES SILOS ET LES ÉOLIENNES APPORTENT UNE DIMENSION VERTICALE



PHOTO 17 : AMBIANCE PAYSAGÈRE - PLAINE DE NIORT // LES PARCELLES CULTIVÉES S'ÉTIRENT À PERTE DE VUE



PHOTO 18 : AMBIANCE PAYSAGÈRE - PLATEAU DE LEZAY // LES VASTES PARCELLES SONT PARFOIS CEINTURÉES PAR UN RIDEAU ARBORÉ

■ PAYSAGES SINGULIERS

« Chaque paysage de cette catégorie possède des caractéristiques si particulières qu'il se distingue fortement des grands types paysagers (...). »

> LE BOCAGE DE BOUGON-AVON

« Ce bocage particulièrement dense, qui autrefois constituait de vastes étendues, couvre actuellement un faible territoire. Il est la trace d'anciennes pratiques agricoles et d'autres modes de vie. Le paysage des communes de Bougon et Avon a été comme figé dans le temps depuis les années cinquante. Tout autour, les parcelles ont été remembrées et le paysage a changé. Le terrain militaire d'Avon, suite à une gestion particulière, possède une flore et une faune très riches. »

« La plupart des éléments de perception de ce paysage renvoient aux éléments relatifs aux autres bocages, tout en accentuant certains caractères.

Le cloisonnement du territoire par les haies et les bosquets conditionne fortement la perception : la vue s'arrête à la haie épaisse. Néanmoins, certaines de ces haies (peu entretenues) sont discontinues et offrent des passages "sauvages" aux troupeaux de bovins. Il a néanmoins la particularité d'être très dense, très serré (certaines parcelles ont conservé des dimensions très restreintes que l'on ne retrouve plus dans la plupart des bocages). Les parcours offrent des successions de "pièces" et de surprises propices à l'entraînement des troupes militaires.

De nombreux ormes qui demeurent sont comme presque partout ailleurs morts et non remplacés. Leurs silhouettes participent à l'ambiance singulière du site. De plus, des parcelles sont abandonnées et s'enrichissent doucement. Des petites parcelles de vignes ponctuent le bocage en limite ouest du camp militaire. »¹

¹ Source : Atlas des paysages du Poitou-Charente

> CARACTÉRISTIQUES ET ÉLÉMENTS MAJEURS

- densité des haies bocagères
- parcellaire très fin
- tendance à l'enfrichement

> DEGRÉ D'OUVERTURE

Les perceptions visuelles sont courtes, rapidement limitées par une haie dense ou un bosquet.

> SENSIBILITÉ VIS-À-VIS DU PROJET ÉOLIEN

Ce secteur ne présente pas de sensibilité particulière vis-à-vis du projet éolien en raison de son inaccessibilité au public (à l'exception de la RD 329 qui le traverse) et des perceptions visuelles très limitées par le maillage bocager particulièrement dense. Localement, des vues tronquées sont toutefois possibles vers le projet éolien.

> VALEUR DE LA SENSIBILITÉ : TRÈS FAIBLE

